



Le Tournoi de Chauvency

UNE JOUTE D'AMOUR
EN LORRAINE MÈDIEVALE

Anne Azéma
Aziman

Les circonstances de l'enregistrement

Le présent enregistrement a été réalisé à l'issue d'une résidence d'artiste confiée par l'Arsenal (Metz) à Anne Azema ainsi qu'aux musiciens de l'ensemble Aziman, dans le cadre de **Luxembourg & Grande région, Capitale européenne de la Culture 2007**. Il est l'aboutissement d'un long travail de recherche, mais également d'animation et de diffusion musicales permettant aux publics les plus divers de découvrir la musique médiévale au moyen de concerts, classes de maître, répétitions publiques et ateliers de pratique musicale destinés plus particulièrement aux scolaires du premier cycle. Les partenaires de cet ambitieux projet qui s'est déroulé tout au long des années 2006 et 2007 ont été la Ville de Metz, le Ministère de la Culture – Drac de Lorraine, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Moselle, et Le Couvent - Centre International des Chemins du Baroque de Saint-Ulrich, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

Circumstances of the recording

The present recording was made at the end of the residency of Anne Azema and the musicians of the Aziman Ensemble at the Arsenal (Metz), within the framework of **Luxembourg & Grande région, Capitale européenne de la Culture 2007**. It marks the culmination of a long period of musicological research, but also of practical musical activities which enabled the most varied audiences to discover medieval music through concerts, masterclasses, public rehearsals, and musical workshops aimed particularly at primary schoolchildren. The partners in this ambitious project, which extended over the two years 2006 and 2007, were the City of Metz, the French Ministry of Culture (Drac de Lorraine), the Conseil Régional de Lorraine, the Conseil Général de Moselle, and Le Couvent-Centre International des Chemins du Baroque de Saint-Ulrich, with the support of the Fondation BNP Paribas.

I. Prologue

- | | | | |
|---|----------------------------------|-----------------------------------|------|
| 1 | <i>Por mal tens ne por gelee</i> | Thibault de Champagne (1201-1253) | 0'58 |
|---|----------------------------------|-----------------------------------|------|

II. Armes

- | | | | |
|----|---|-----------------------------------|------|
| 2 | <i>En ma Dame - Trop souvent me dueil</i> | Anonyme | 3'06 |
| 3 | <i>Abundance de Félonie</i> | Jehan L'Escurel (?-1304) | 3'00 |
| 4 | <i>Vous avez la Druerie - Vous n'alès pas</i> | Anonyme | 2'06 |
| 5 | <i>Se par force de merci</i> | Gauthier d'Espinal (1230-1270?) | 2'57 |
| 6 | <i>Aussi comme Unicornie sui</i> | Thibault de Champagne | 3'16 |
| 7 | <i>Or est Baiars en la pasture</i> | Adam de la Halle (vers 1237-1288) | 2'39 |
| 8 | <i>Saltarello</i> | Anonyme | 3'40 |
| 9 | <i>Souvent souspire</i> | Anonyme | 2'16 |
| 10 | <i>Prendes i garde - prennès i garde</i> | Guillaume d'Amiens - anonyme | 1'43 |
| 11 | <i>Li dous regars de ma dame</i> | Adam de la Halle | 1'25 |
| 12 | <i>Jamais ne serai saous</i> | Anonyme | 1'08 |
| 13 | <i>Se par force de merci</i> | Gauthier d'Espinal (1230-1270?) | 1'37 |
| 14 | <i>En l'an que chevalier sont</i> | Huon d'Oisy (?-1191) | 3'39 |

III. Amours

- | | | | |
|----|--|-----------------------|------|
| 15 | <i>Aussi comme Unicornie sui</i> (reprise) | Thibault de Champagne | 3'46 |
| 16 | <i>Toute soule</i> | Anonyme | 1'12 |
| 17 | <i>Trois serors sor rive mer</i> | Anonyme | 1'41 |
| 18 | <i>Le Robardel</i> | Anonyme | 2'06 |
| 19 | <i>En ce dous temps d'esté</i> (extrait) | Anonyme | 9'59 |
| 20 | <i>Dame par vos dous regars</i> | Jehan L'Escurel | 2'15 |
| 21 | <i>Bien se lace</i> | Jehan L'Escurel | 2'13 |
| 22 | <i>Le Chapelet - La sestieme estampie Real</i> | Anonyme | 2'43 |
| 23 | <i>Au renouvel</i> | Anonyme | 3'01 |
| 24 | <i>Bonne amourette</i> | Adam de la Halle | 2'18 |
| 25 | <i>C'est la fin - La quarte estampie Real</i> | Anonyme | 1'44 |

IV. Coda

- | | | | |
|----|----------------------------------|-----------------------|------|
| 26 | <i>Por mal tens ne por gelee</i> | Thibault de Champagne | 1'35 |
|----|----------------------------------|-----------------------|------|

> minutage total : 68'25

« *D'amors et d'armes et de joie*
Est ma matiere »¹

Jacques Bretel

Le Tournoi de Chauvency fait partie d'un manuscrit médiéval messin probablement copié en 1310, Oxford Bodleian Douce 308. Dans ce poème de plus de 4000 vers (reportage ? compte-rendu onirique ? tirade sur l'amour ?), Jacques Bretel relate avec verve une semaine de combats et de joutes, ainsi que les échanges amoureux d'une jeunesse locale et européenne réunie à l'automne 1285 pour un Tournoi, à Chauvency. Cette narration est entrelacée de faits musicaux, cite les premières lignes de textes de chants, décrit danses et musique instrumentales au cours des journées (les joutes et tournoi) et des soirées (conversations amoureuses et délassements, jeux).

Pourquoi cet intérêt pour *Le Tournoi* ? La première raison est la valeur intrinsèque du manuscrit qui contient *Le Tournoi de Chauvency*. D'un grand intérêt littéraire, historique, visuel, esthétique et musical, ce manuscrit et plus particulièrement cette narration du *Tournoi* sont des grands ouvrages relatant l'histoire humaine, les relations amoureuses et le contexte social dans lequel celles-ci s'épanouissent en Lorraine. Au cours de ce récit sont révélées toutes les clefs de ce que l'on appelle l'Amour Courtois.

Le Tournoi de Chauvency is part of a medieval manuscript from Metz probably copied in 1310, Oxford Bodleian Douce 308. In this poem of more than 4000 lines (an eyewitness report? an oneritic narrative? a monologue on love?), Jacques Bretel relates with verve a week of combats and jousting accompanied by the amorous exchanges of young people from the duchy of Lorraine and from all over Europe who gathered in the autumn of 1285 for a tournament at Chauvency. This narrative is interwoven with musical events, quotes the first lines of song texts, describes dances and instrumental music performed in the course of the day (the jousts and the tournament) and the evening (amorous conversations, relaxation, games).

Why should we be interested in *Le Tournoi*? The first reason is the intrinsic value of the manuscript that contains *Le Tournoi de Chauvency*. The manuscript, and more especially the account of *Le Tournoi*, are of great interest in literary, historic, visual, aesthetic and musical terms; they are large-scale works recording human history, amorous relationships, and the social context within which they blossomed in Lorraine. In the course of this narrative all the keys to what is termed Courtly Love are revealed.

Quel est-il ? Une nouvelle relation amoureuse possible entre deux partenaires, à égalité. Jeu de société politique médiéval mais aussi jeu poétique, esthétique dont la tension réside dans le fait que l'un des partenaires peut refuser ou accepter l'hommage qui lui est fait. Le tournoi, la joute, la bataille, qu'elle soit physique, poétique, émotionnelle, est l'une des étapes qui va mener les deux partenaires à la plénitude de l'amour partagé : « Amour fait un cœur de deux » nous dit Jacques Bretel. L'attente de l'Autre, qui saura poser la véritable question (l'Hommage), puis mener la joute (physique et poétique) et enfin obtiendra la Réponse (le Don, fait en toute liberté) permettra l'Amour et la Joie qui en découle.

La nature humaine a une certaine constante : notre société, très préoccupée de toutes sortes d'égalités et de combats, peut puiser dans son histoire une force et un regard à la fois éternels et nouveaux sur ces jeux amoureux.

Ce très beau manuscrit respire la musique, la danse, la fête. Cependant, il ne contient aucune note de musique ! Voici une autre raison d'intérêt pour *Le Tournoi de Chauvency*. Malgré les nombreuses descriptions de faits musicaux et chorégraphiques, ou les mentions de premières lignes de chants essaimées par Jacques Bretel dans son récit, nous devons créer ici une nouvelle œuvre. Les indices purement

What, then, is Courtly Love? A new amorous relationship that is possible between two partners on a basis of equality. A game of medieval political society, but also a poetic, aesthetic game, where the tension lies in the fact that one of the partners may either refuse or accept the homage done to him or her. The tournament, the joust, the battle, whether physical, poetic, or emotional, is one of the stages that will lead the two partners to the plenitude of shared love: '*Amour fait un cœur de deux*', Love makes two hearts one, Jacques Bretel tells us. The act of awaiting the Other, who will be capable of asking the true question (the Homage), then carrying on the (physical and poetic) joust and will in the end obtain the Answer (the Gift, given in total freedom), will permit Love and the Joy that is its consequence.

Human nature has a certain permanency: our society, much preoccupied with all sorts of equalities and combats, can draw from its history a strength and a gaze at once eternal and new on these games of love.

This extremely beautiful manuscript breathes music, dance, celebration. Yet it does not contain a single note of music! Here is another reason to be interested in *Le Tournoi of Chauvency*. Despite the many descriptions of musical and choreographic occasions, or the first lines of songs mentioned by Jacques Bretel here and there in his narrative, we are obliged here to create a new work. The purely musical clues that have been left

musicaux qui nous sont laissés sont à la fois problématiques et libérateurs. Problématiques, car si nous désirons suivre BreTEL à la lettre, nous n'aurons réponse à notre quête que par le truchement de sources jumelles, si toutefois nous trouvons réponse ! Libérateurs, car d'aucuns vont jusqu'à lire dans certains des titres donnés par Jacques BreTEL au cours de son récit, une licence poétique. Nous faisons ainsi ici une œuvre de notre temps, composée à partir d'éléments médiévaux (du même manuscrit ou de manuscrits proches), transcrits avec tous les soins nécessaires, puis déroulés suivant une trame que nous laisse Jacques BreTEL. Quelles que soient leurs provenances, les chants que nous avons choisis d'inclure ici retracent un récit de tournoi (*Armes*), puis le monde des conversations et réflexions sur l'Amour (*Amour*), aidés en cela par la lecture d'extraits du poème.

Les sources de ces musiques qui nous ont été transmises par de là les siècles donnent peu d'indices concernant des choix d'interprétation possibles (particulièrement concernant les questions de rythme, présence ou non d'instruments, prononciation...). Nous recréons ici une sonorité vocale et instrumentale équilibrant poésie et musique, guidés tantôt par les textes des chants eux-mêmes, tantôt par d'autres connaissances du monde médiéval. En suivant les pas des jongleurs et ménestrels médiévaux, notre fait instrumental crée son propre monde, s'inspirant des quelques danses médiévales qui nous ont été transmises, des chants eux-

to us are at once problematical and liberating. Problematical, because if we wish to follow BreTEL's indications to the letter, we will only find an answer to our quest with the aid of other, similar sources, if indeed we find an answer at all! Liberating, because some people go so far as to see some of the titles given by Jacques BreTEL in the course of his work as a poetic licence. Hence we are producing here a work of our own time, composed from medieval elements (from the same manuscript or closely related manuscripts), transcribed with all necessary care, then unfolded in a framework left to us by Jacques BreTEL. Whatever their origins, the songs we have chosen to include here retrace a narrative of tournament (*Armes*), then the world of conversations and reflections on love (*Amour*), with the aid of readings of excerpts from the poem.

The sources of this music which has been handed down to us over the centuries give few indications of possible performance options (particularly concerning questions of rhythm, the presence or absence of instruments, pronunciation, and so on). We recreate here a vocal and instrumental sonority that strikes a balance between poetry and music, guided now by the texts of the songs themselves, now by knowledge of the medieval universe gleaned from other sources. Following in the footsteps of the *jongleurs* and minstrels, our instrumental approach creates its own world, taking its inspiration from the few medieval dances that have come down to us, from the

mêmes, de leur langue, ainsi que de la pratique d'enseignement médiéval (apprentissage par cœur, improvisation et connaissances rhétoriques affinées). C'est dans cet esprit que nous espérons re-créeer un « son » médiéval, jeu vocal et instrumental, rhétorique et ludique à la fois.

En miroir du très beau manuscrit messin qui contient le récit du *Tournoi de Chauvency*, et en suivant les pas de Jacques Bretel, notre parcours sonore marie chants, musique instrumentale et textes afin de s'essayer à re-créeer un espace poétique dont le propos est bien Amour, « dont les fais (...) sont graciosus ».

Anne Azéma, avril 2007.

songs themselves, from their language, and from the teaching practices of the Middle Ages (learning by heart, improvisation, and discerning knowledge of rhetoric). It is in this spirit that we hope to recreate a medieval 'sound', in vocal and instrumental performance that is at once rhetorical and playful.

Reflecting the beautiful manuscript from Metz that contains the account of the *Tournoi de Chauvency*, and following in the footsteps of Jacques Bretel, our journey in sound combines song, instrumental music and the spoken word in an attempt to recreate a poetic space devoted to Love, 'whose deeds are graciosus'.

Anne Azéma, April 2007
Translation: Charles Johnston

¹ Le Tournoi de Chauvency, Maurice Delbouille, ed., Droz, Paris, Liège, 1932 (6)

¹ 'Love, arms and joy / are my subject matter'

*Que soient remerciés ici tous ceux qui, de près ou de loin,
ont généreusement participé à cette production :*

Sincere thanks to the many people who have helped in ways great and small with this production:

**Nancy Freeman Regalado, Eglal Doss-Quinby, Regina F. Psaki,
Elizabeth Aubrey, Samuel N. Rosenberg, Christopher Callahan,
Stephen McCormick, Joel I. Cohen, Alex Cravotta.**

Le Tournoi de Chauvency

UNE JOUTE D'AMOUR EN LORRAINE MEDIEVALE

1 **Por mal tens ne por gelee**
Ne por froide matinee
Ne por nule autre riens nee
Ne partirai ma pensee
D'amors que j'ai,
Que trop l'ai amee
De cuer veri.
Valara!

2 **En ma dame ai mis mon cuer et mon penser ;**
n'en partiroie a nul fuer.
En ma dame ai mis mon cuer,
si m'ont surpris si vair œil riant et cler.
En ma dame ai mis mon cuer et mon penser

Trop souvent me dueil (triplum)
et sui en grieté
et tout por celi,
qui j'ai tant amé
par son grant orgueil
et par sa fierté :
A ma dame ai mis
mon cuer et mon pensé.

Brunete a qui j'ai mon cuer doné, (duplum)
por voz ai maint grief mal endure ;
Por Dieu, pregne voz de moi pitié,
fins cuers amorous [et douz!]
vient amors.

Ni mauvais temps ni gelée
Ni froidure matinale,
Ni aucun être au monde
Ne pourront détourner ma pensée
D'un amour que j'ai.
Je l'ai tant aimée,
D'un cœur sincère.
Valara!

En ma dame, j'ai mis mon cœur et ma pensée ;
Je ne partirais à nul prix.
En ma dame, j'ai mis mon cœur,
Je suis épris par ses yeux si gris et clairs.
En ma dame, j'ai mis mon cœur et ma pensée.

Trop souvent je me plains (triplum)
Et je me lamente
Et tout pour la fierté
Que j'ai tant aimée
Et l'orgueil de celui
Que j'ai tant aimé :
En ma dame ai mis
Mon cœur et ma pensée

Belle brunette à qui j'ai donné mon cœur (duplum)
J'ai subi grande douleur pour vous ;
Par Dieu, ayez pitié de moi,
Cœur doux et amoureux
De la bonté vient l'amour.

Neither for bad weather nor for frost

Nor for an icy morning
Or anything else on earth
Will I turn my thoughts
From the love I have,
For I have so dearly loved her
With a true heart:
Valara!

*I have placed my heart and my mind upon my lady;
I would not leave at any price.
I have placed my heart upon my lady,
I am taken by her eyes so clear and grey.
I have placed my heart and my mind upon my lady.*

I so often mourn
And lie grieving
All because of
The great pride and arrogance
Of the one
I loved so much:
*I have entrusted my heart
And my thoughts to my lady*

Dark-haired lady to whom I have given my heart,
I have endured much grievous pain on account of you.
For God's sake have pity on me
Sweet, loving, true heart!
Love comes from such goodness.



D'amors et d'armes et de joie (6)
 Est ma matiere et de tel gent
 Qui son et bon et bel et gent [...]
 Amors est beau commencemens : (1)
 Or doit Diex que li finemens
 Soit aussi biaux en son fenir
 Come li commansers el venir!"

Abundance de felonnie

Me fait tieus moz dire et trouver,
 Que j'ai du tout en ma mestrie
 Mon cuer, je ne le quier celer.
 S'aucuns autres en veult ouvrir
 Par haussage en maniere dure,
 Bien l'en prendra par aventure.

Qui desire merci d'amie
 De li servir se doit pener
 Et amer joie et courtoisie,
 et tout orgueil doit eschever :
 Qui ainsinc se veilt demener,
 Je di par roison et droiture,
 Bien l'en prendra par aventure.

Or peut l'une ou l'autre partue
 Amans maintenir en amer,
 Ou estre humbles, ou seignourie
 Sur celle qu'il aime clamer ;
 Preigne le mieux pout agréer
 A sa dame, et, s'en se peint dure,
 Bien l'en prendra par aventure.

Amour, armes et joie
 Seront ma matière, ainsi que des êtres
 Qui sont bons, beaux et courtois [...]
 Amour est un beau commencement :
 Dieu nous donne que la fin
 Soit aussi belle, dans sa conclusion,
 Que ce commencement à venir !

Trop de félonie

Me pousse à chanter et à composer de tels mots
 Que j'ai en mon pouvoir,
 Je ne désire pas cacher mon coeur.
 Si quelqu'un désire se comporter
 De façon arrogante et cruelle,
 Peut-être en bénéficiera-t-il.

Quiconque désire les grâces de son amie
 Se doit de la servir et l'honorer,
 Et d'aimer joie et courtoisie,
 Et de rejeter tout orgueil.
 Si quelqu'un souhaite se conduire ainsi,
 Je le dis par raison et justice,
 Peut-être en bénéficiera-t-il.

Un amant peut choisir
 L'une ou l'autre manière d'aimer :
 Ou être humble, ou exiger le pouvoir
 Sur celle qu'il aime ;
 Qu'il choisisse ce qu'il convient à dame,
 Et s'il y met tout son effort,
 Peut-être en bénéficiera-t-il.

Love, arms and joy
Are my subject, and such people
Who are good and beautiful and courteous [...]
Love is a great beginning:
God grant us that its end
Be as beautiful, in its finishing,
As its beginning will be!

An excess of treachery

Compels me to sing and to compose such words
As I have in my power,
I do not wish to hide my heart.
If someone else wishes to act
Arrogantly and cruelly,
Perhaps he will benefit from it.

Anyone who desires his amie's grace
Must strive to serve her,
And to love joy and courtesy,
And eschew all pride.
If anyone wishes to behave in that way,
I say by all that is right and just,
Perhaps he will benefit by it.

A lover may take either tack
In loving:
Either be humble, or claim mastery
Over her whom he loves.
Let him do whichever will please his lady,
And if he drives himself,
Perhaps he will benefit by it.



4 **Vous avez la drüerie,
amis, de moi,**
che que mes maris n'a mie.
Vos l'avez bien deservie
en bone foi ;
*vos avez la drüerie,
amis de moi.*
Mesdisanz sont en envie
et main et soir
por nos faire vilonie.
*vos avez la drüerie,
amis de moi,
che que mes maris n'a mie.*

Vous n'alés pas, si que je fais,
ne vous, ne vous n'i sariés/savez aler. (bis)
Bele Aliz par main se leva
(vous n'alez pas, si com je faz)
biau se vesti, mieus se para.
Bon jor ait cele que n'os nomer ;
sovant, sovant mi fait soupirer.
*Vous n'alés pas, si que je fais,
ne vous, ne vous n'i sariés/savez aler.* (bis)

5 **Se par force de merci**
ne descent Amors coraux
en la moillour de loiaus,
ja ne m'en verrai saisi
de bien qui ne me soit maus ;
mais se pities avec aux
par lor douz comandement
un petit desforcement
meissent en lor pooir,
alors porroie joie avoir.

**Vous aurez le plaisir,
Ami, de moi,**
Ce que mon mari n'a point.
Vous le méritez,
En vérité ;
*Vous aurez le plaisir,
Ami, de moi.*
Les traîtres nous médisent
Nuit et jour
Pour nous porter l'infamie.
*Vous aurez le plaisir,
Ami, de moi,
Ce que mon mari n'a point.*

Vous ne suivez pas le même chemin que moi,
Vous ne savez où vous allez. (bis)
Belle Alice se lève
(Vous ne suivez pas le même chemin que moi)
De bon matin et se pare de ses plus beaux vêtements.
Bonjour, celle dont je n'ose dire le nom
Souvent trop souvent vous me faites soupirer.
*Vous ne suivez pas le même chemin que moi,
Vous ne savez où vous allez.* (bis)

C'est par force de merci
Que l'amour pare
La meilleure parmi les nobles,
Je ne me verrai dominé
Que par le bien que sont mes maux ;
Mais si la pitié est avec ma douleur
Et que par un doux commandement
Elle armait son pouvoir
D'un peu de violence,
Alors je pourrai avoir de la joie.

***You shall have the sweet delight,
Lover, from me,***

*Which Husband never has at all;
You have deserved it,
In truth.*

***You shall have the sweet delight,
Lover, from me.***

*The slanderers speak their spite
Both day and night
To do us villainy.*

***You shall have the sweet delight,
Lover, from me,***

Which my Husband never has at all.

You are not following the same path I do

*You do not know where you are going (bis)
Beautiful Alice rises*

*(You are not following the same path I do)
Early in the morning, and dresses elegantly.
Good morning, dear, whose name I do not dare speak,
Often, too often, you make me sigh.*

You are not following the same path I do

You do not know where you are going (bis)

If the property of mercy

*Does not make true love descend
Upon the most fair of all
I will never be endowed
With any property [good] that is not loss [harm] to me.
But if pity with them
By their sweet command
Should place a little expropriation
In their power,
Then I could have joy!*



Beau Deus, que ne fu ensi
l'amors fine comunaus,
que haut et has fust igaus!
Mais ce qu'ennors est en li
tiennent a honte li faus,
Deus, qui les orroit entr'aus
conter et dire sovent
lor faus adevinement
de faire mençonge voir
por fins amanz decevoir.

Ne tieng pais a fin amin
ki s'esmaie riens por eaus,
por teils felons deloiaus.
Tant on jangleit et menti
ke j'ai n'en serait uns saus.
Franche riens esperitaus,
ce celestiaus present
sont vostre amerous samblant,
ke nuls ne vos puet veoir,
ki jai s'en kesist movoir.

De vos remirer ensi
c'es m'uevre chascun jornal ;
et la colors naturaus
de la face que je vi
c'est fins rubiz et cristaux ;
li sorciz semblent esmaus
en or assis finement
par devin comandement ;
et li huil me font, por voir,
l'estoile jornal paroir.

Beau Seigneur ! Pourquoi n'existe pas
L'amour noble consommé,
Pour que le haut et le bas soient égaux
Mais ce qui est respect en lui
Les hypocrites le tiennent pour honte.
Dieu ! qui les entends souvent
Dire et relater entre eux
Leurs fausses présomptions ;
Faire circuler des mensonges
Pour trahir les tendres amants !

Je ne tiens pas pour amant courtois
Celui qui s'effraie
De tels ennemis déloyaux.
Ils ont tant médit et menti
Que personne ne leur échappe.
Noble et spirituelle créature,
Votre beauté céleste
Est divine,
Car qui vous voit
Ne peut souhaiter vous quitter.

Chaque jour
Je vous contemple ;
Et le teint naturel
De votre visage que je vois
Est de fins rubis et cristal ;
Vos sourcils semblent d'émaux,
Sertis dans de l'or
Par commandement divin ;
Et, en vérité, vos yeux me font
Apparaître l'étoile du jour.

Fair God, why was noble love
Never so universal
That high and low were equal?
But what is honourable in it
The false ones hold to be shame.
God, you should hear them talking
Among themselves, often relating
Their false conjectures
To spread lies
To deceive noble lovers.

I do not consider a noble lover
One who is at all daunted
By such treacherous villains.
They have gossiped and lied so much
That no one is safe from them.
Noble spiritual creature,
Your lovely looks
Are like heaven,
For no one who can see you
Ever wished to leave you.

Daily I gaze
Upon you,
And the natural tint
Of the face that I see
Is fine ruby and crystal;
Your brows seem enamel
Set finely into gold
By divine command,
And truly your eyes make
The day star appear to me.



6 Dames pour vos et por honor
bien voroient estre signor
d'amours et de toz ces deduit. (3661)

Ausi come unicorne sui

Qui s'ebahit en regardant
Quand la pucelle va mirant.
Tant est liee de son ennui,
Pasmee chiet en son giron ;
Lors l'ocit on en traision.
Et moi ont mort d'autel semblant
Amors et ma dame, por voir ;
Mon cuer ont, n'en puis point ravoir.

Dame, quant je devant vos fui
Et je vos vi premierement,
Mes cuers aloit si tressaillant
Qu'il vos remest quant je m'en mui.
Lors fu menes sanz reançon
En la douce charter en prison,
Dont li piler sont de talent
Et li huis sont de biau veoir
Et li annel de bon espoir. [...]

7 Demain verrés lancer brisier
chevaus crever et eslaissier. (1384)

Or est Baiars en la pasture, Hure!
des deus piés defferrés, (bis)
Il porte souef l'amble ure, Hure,
Or est Baiars en la pasture, Hure,
Avoir li ferai converture, Hure!
au repairier des prés,
au repairier des prés.
Or est Baiars en la pasture, hure!
des deus piés defferrés. (bis)

Dames, c'est pour vous et pour l'honneur
Qu'ils aimeraient être maîtres
D'amour et de tous ses plaisirs.

Je suis comme la licorne

Qui se trouble en regardant
Et en contemplant une pucelle
La bête a tant de joie de sa douleur
Qu'elle tombe pâmée sur son sein.
Alors on la tue par traîtrise..
Et moi en vérité j'ai été tué de
La même manière par Amour et par ma Dame.
Ils ont pris mon cœur et je ne puis plus rien en reprendre.

Dame, lorsque je fus devant vous,
Et que je vous vis pour la première fois,
Mon cœur se mit à battre
A un point tel qu'il vous resta quand je partis.
Alors il fut conduit, captif,
En la douce prison
Dont les piliers sont de désir,
Les portes de beau regard,
Et les anneaux de bon espoir. [...]

Demain, vous verrez des lances se briser,
Des chevaux crever et s'élançer.

Voici Bayard dans la pâture, Hure!
Defferré des deux pieds, (bis)
Il va doucement l'amble, Hure
Voici Bayard dans la pâture, Hure!
Je lui ferai donner une couverture, Hure!
A son retour des prés,
A son retour des prés.
Voici Bayard dans la pâture, Hure!
Defferré des deux pieds. (bis)

Ladies, it is for you and for honour
That they would like to be lord
Of love and of all its pleasures.

I am like the unicorn

Astonished gazes,
Beholding the virgin.
He is so rejoiced by his chagrin,
He falls in a faint in her lap;
Then they kill him, in treachery.
Now Love and my lady
Have killed me just that way:
They have my heart, I cannot get it back.

Lady, when I was around you
And say you for the first time,
My heart leaped over so,
It stayed with you when I went away.
Then I was led without ransom
Into sweet captivity in prison,
Where the pillars are made of Desire,
The gates of Pleasant Sight,
The chains of Good Hope. [...]

Tomorrow, you will see lances break,
Horses die and [others] gallop forth.

There's Bayard in the pasture, Hure!

Unshod on two feet, (bis)

He trots softly, Hure!

There's Bayard in the pasture, Hure!

I will have a cover given to him, Hure!

When he returns from the fields,

When he returns from the fields.

There's Bayard in the pasture, Hure!

Unshod on two feet. (bis)



8 Saltarello (instrumental)

9 Souvent souspire mon cuer plein d'ire
pour la plus bele de l'empire.
Si me martire que ne l'os dire.
Souvent mi fet plorer et rire.
Ele mi set bien escondire
et moi seur tout azes despire.
Descrire en cire ne porroit nus son cors ne lire.
Ocire defrire mi fet quant la remire.

Dex s'or povie tenir la voie
Par quoi g'ousse de li joie.
Assez auroie plus ne querroie
Tant ne desir dras ne mouroie.
Dous dex s'amor tant mi guerroie
Quant el ne veut que je sein soie
Le foie mi noie plus ai dolor que cil de Troie
Ne croie que noie le jor que sire en soie

Tant ai servi e ma douce ami
e bien croi que q'en perdrai la vie.
Quant de la prie el me dit vie :
"Fui de ci gars ke ne t'aim mie."
Douz Dex s'amor mi contralie
qui en mon cuer s'est encormie.
N'est mie en vie
Qui m'en poist donner aie.
M'amie ma vie de vous ai grant envie.

Ele se paine de metre en paine
moi toste longue la semaine.
Si me demaine com sien demaine ;
plus est fiere que castelaine.
onques ne fu si bele Elaine
ne n'ot onques si douce alaine.
Estraine de paine mi fet neis au diemaine.
Vilaine n'a vaine qui d'orgueil ne soir plaine.

Souvent mon cœur plein de rage soupire
Pour la plus belle de l'empire.
Elle me tourmente plus que je n'ose dire.
Souvent elle me fait pleurer et rire.
Elle sait bien me refuser
Et me mépriser plus que nul autre.
Personne ne pourrait la sculpter en cire, ni la lire.
Quand je la regarde elle me tue.

Dieu, si je pouvais être mis sur la voie
Qui me conduit à la joie d'elle,
J'en serais comblé et n'en demanderais pas plus.
Je ne désire ni draps, ni argent,
Doux Dieu, son amour me gérirai entièrement
Quand elle ne veut pas que je soies sien
Mon foie défaille et j'en ai plus de douleur que celui de Troie,
Je ne crois pas que je verrai le jour où je serai son seigneur.

J'ai tellement servi ma douce amie,
Que je crois en perdre la vie.
Quand je lui prie, elle me méprise:
« Va-t-en, garçon, je ne t'aime point! »
Doux Dieu, son amour me résiste
Et dans mon cœur lutte contre moi.
Il n'y a personne en vie
Qui peut m'aider.
Mon amie, j'aurais ma vie de vous.

Elle prend soin de me faire mal
Toute la semaine.
Elle me traite comme son domaine,
Elle est plus fière qu'une châtelaine.
Jamais ne fut une Hélène si belle,
Ni personne avec l'haleine si douce.
Même le dimanche elle me fait peine,
Vilaine pleine d'orgueil.

Often my heart full of grief

Sighs for the most beautiful one in the empire.
She torments me so much that I dare not describe it.
Often she makes me weep and laugh.
She knows well how to refuse me
And to despise me more than all others.
No one could describe her body on wax, nor read about it.
When I look at her she kills me and sets me on fire.

God, if now I could be set on the path
By which I would obtain joy from her
I would have enough; I would not ask for anything more.
I do not wish as strongly for clothing nor money
Sweet Lord, her love would cure me completely!
When she doesn't want me to be hers my liver fails me.
I have more pain than the fellow from Troy.
I do not think that I will see the day when I will be master of her.

So long have I served my sweet beloved
That I believe truly that it will cost me my life.
When I entreat her she replies with refusal:
'Get out of here, fellow, I don't love you at all!'
Sweet Lord, the love for her that has settled
into my heart is fighting against me.
There's no one alive
Who can give me help.
My love, my life, I desire you greatly.

She takes pains to hurt me
All week long.
She treats me like her domain;
She is more haughty than a chatelaine.
Never was there such a fair Helen,
Not one with such sweet breath.
She rewards me with pain even on Sunday.
There is not a wench so weak that she is not full of spitefulness.



De m'amie m'estuet retrere
Quant veil que je ne li plus plere
Ele est tant douce et debonaire
Qu'el ne porroit a nul desplere.
Dex porquoi m'est el si contrere
Qu'e ne prise riens mon afere ?
Atrere la here m'estuet quant je ne li puis plere
Retrer me fere m'estuet de son repere.

Je dois renoncer à ma bien-aimée
Puisque je ne puis lui plaire.
Elle est si douce et noble
Qu'elle ne pourroit déplaire à quiconque.
Dieu, pourquoi m'est-elle si opposée,
Qu'elle ne pense jamais à mon bien ?
J'attire la peine sur moi, puisque je ne peux lui plaire ;
Je dois me retirer de sa présence.

10 *Prendés i garde, s'on mi regarde!*
S'on mi regarde, dites le moi.
C'est tout la jus en cel boschaige ;
Prendés i garde, s'on mi regarde!
La pastourelle i gardoit vaches :
"Plaisant brunete a vous m'otroi!"
Prendés i garde, s'on mi regarde!
S'on mi regarde, dites le moi.

S'on me regarde, (triplum)
dites le moi ;
trop sui gaillarde,
bien l'aperchoi.
Ne puis laisser, que mon
regard ne s'esparde,
car tes m'esgarde,
dont mout me tarde,
qu'il m'ait o[u] soi,
qu'il a en foi
de m'amour plain otroi.
Mais tel ci voi,
qui est, je croi,
(feu d'enfer l'arde!)
jalous de moi.

Prenez garde, si l'on me regarde!
Si l'on me regarde, dites-le-moi.
C'est là-bas, dans le bocage,
Prenez garde, si l'on me regarde!
la pastourelle y gardait ses vaches :
« Brunette, ma jolie, je vous donne mon cœur. »
Prenez garde, si l'on me regarde!
Si l'on me regarde, dites-le-moi

Si quelqu'un me regarde, (triplum)
Dites-le-moi
Je suis gaillarde
Je l'avoue.
Je ne peux m'empêcher
De regarder
Si l'on me regarde
Et il me tarde
Qu'il soit avec moi
Car par ma foi
Il a droit à mon amour.
Mais je vois ici un autre
Qui est je crois
(Que les feux de l'enfer le brûle)
Jaloux de moi.

I must renounce my beloved
Since I see that I cannot please her.
She is so sweet and seemly
That she could not displease anyone.
God, why is she so opposed to me
That she takes no thought for my good?
I must draw grief onto myself since I cannot please her.
I must make myself leave her presence.

*Take care, if anyone look,
If anyone stare, tell it to me!*
In the leafy thickets over there;
Beware, beware, if anyone stare!—
The herding-lass with kine for care.
'Pretty dark maiden to you I give me!'
Take care, if anyone look,
If anyone stare, tell it to me!

If anyone is looking at me,
Tell me.
I see well
That I am too daring;
I can't stop my eyes
From wandering,
For when a certain one looks at me,
I can hardly wait
For him to have me with him
And receive in faith the gift
Of my love in full measure.
But I see another here
Who is, I believe
(May hellfire burn him!),
Jealous of me.



Mais pout li d'amer ne recroi,
car par ma foi
pour nient m'esgarde,
bien pert sa garde :
J'arai rechoi!

Prennés i garde, (duplum)

*on me regarde ;
trop sui gaillarde.
dites le moi,
pour Dieu vous proi.
Car tes m'esgarde,
dont mout me tarde,
qu'il m'ait o[u] soi,
bien l'apercoi ;
et tel chi voi,
qui est, je croi,
(feu d'enfer l'arde!)jalous de moi.*

Mais pour li d'amer ne recroi,
pour nient m'esgarde,
bien pert sa garde :
J'arai rechoi
et de mon ami le dosnoi!
Faire le doi,
ne serai plus couarde.

Mais en dépit de moi
Je ne renonce pas à son amour par ma foi
Ca ne me regarde pas
S'il perd sa peur
J'aurais un refuge.

Prenez-y garde (duplum)

*Si l'on me regarde,
Je suis fort joyeuse,
Dites-le-moi.
Par Dieu je vous prie.
Car un tel me regarde
Dont il me tarde fort
Qu'il m'ait auprès de lui,
Je le sais bien ;
Et tel autre que je vois ici
Qui est, je crois,
(Que le feu d'enfer le brûle !)
Jaloux de moi.*

Mais à cause de lui je ne renonce point à aimer.
C'est en vain qu'il me regarde :
Il perd bien sa peine :
J'aurai la paix
Et l'amour de mon ami !
Je dois le faire,
Je ne serai plus couarde.

11 ***Li dous regars de ma Dame***
*Me fait espérer merci ;
Diex gart son gent cor de blasme.
Li dous regars de ma Dame.
Je ne vi onques par m'ame
Dame plus plaisant de li.
Li dous regars de ma Dame
Me fait espérer merci.*

Le doux regard de ma Dame
*Me fait espérer sa pitié;
Dieu la protège de tout blâme.
Le doux regard de ma Dame.
Jamais je ne vis, sur mon âme,
Dame plus charmeuse.
Le doux regard de ma Dame
Me fait espérer sa pitié.*

But I refuse
To cease loving on his account, for by my faith
It doesn't do him any good to watch me,
He's wasting his time:
I'll find an escape!

Take note if someone

looks at me;
I am too daring,
So tell me,
In the name of God, I beg you.
For when one looks at me,
I can hardly wait
For him to have me with him,
I see well.
And I see another here
Who is, I believe
(May hellfire burn him!),
Jealous of me.
But I refuse to cease loving on his account;
It doesn't do him any good to watch me,
He's wasting his time:
I'll find an escape
And have the love of my sweet heart.
I must do it;
I will be a coward no longer.

The sweet glance of my Lady
Makes me hope for her mercy;
May God keep her noble heart from blame.
The sweet glance of my Lady.
I have never seen
A Lady more fair than her.
The sweet glance of my Lady
Makes me hope for her mercy.



12 *Jamais ne serai saous*
D'eswarder les vairs ieus dous
qui m'ont ocis.
Onques mais si au desous
Jamais ne serai saous
Ne fu nus cuers amourous,
Ne ja n'ert a tans rescous,
Quant muir tous vif
Ja mais ne serai saous
D'eswarder les vairs ieus dous
Qui m'ont ocis.

13 **Se par force de merci**
ne descent Amors coraux
en la moillour de loiaus,
ja ne m'en verrai saisi
de bien qui ne me soit maus ;
mais se pities avec aux
par lor douz comandement
un petit desforcement
meissent en lor pooir,
alors porroie joie avoir.

14 Rire et jouer at grasillier
Oïssiéz dames et pucelles,
Et chanter sez chansons nouvelles,
Trompez tantir, soner tabors ;
Flaiot, fretel font lors labor,
Ribaut huient et garçon braient.
Li jousteur plus ne delaient,
Cheval saillent et lambel volent,
Hyraut parmi les renz parolent
D'armes li uns encontre l'autre.
Et Cuenes vint lance sour fautre,
Dedams son hiaume escrient "Oure". (790)

Jamais je ne serai rassasié
De contempler les yeux changeants et doux
Qui m'ont tué.
Jamais si vaincu
-- *Jamais je ne serai rassasié* –
Ne fut cœur amoureux
Et je ne serai pas à temps secouru
Puisque je meurs tout vif.
Jamais je ne serai rassasié
De contempler les yeux changeants et doux
Qui m'ont tué.

C'est par force de merci
Que l'amour pare
La meilleure parmi les nobles,
Je ne me verrai dominé
Que par le bien que sont mes maux ;
Mais si la pitié est avec ma douleur
Et que par un doux commandement
Elle armait son pouvoir
D'un peu de violence,
Alors je pourrai avoir de la joie.

Vous auriez entendu les dames et pucelles
Rire, jouer et se divertir,
Et chanter leurs chansons nouvelles,
Les trompes retentir, les tambours sonner,
Les pipeaux et flûtes résonnent,
Les bons à riens crient, les garçons braient,
Les jouteurs ne tardent plus,
Les chevaux piétinent, les étendards volent,
Les hérauts parmi les rangs commentent
Les faits d'armes,
Et Conon arrive, la lance prête
Et de sous son heaume s'écrie : « Oure ».

Never shall I tire

*Of looking at the sweet, clear blue eyes
Which have killed me.*

Never was a loving heart

- *Never shall I tire* -

So vanquished,

And never shall I be rescued in time

Since I am dying while I live.

Never shall I tire

Of looking at the sweet, clear blue eyes

Which have killed me.

If the property of mercy

Does not make true love descend

Upon the most fair of all

I will never be endowed

With any property [good] that is not loss [harm] to me.

But if pity with them

By their sweet command

Should place a little expropriation

In their power,

Then I could have joy!

If you could have heard the ladies and maidens

Laughing, playing and disport themselves,

And singing their new songs;

The trumpets blaring, the drums beating!

Then flutes and pipes screech,

Grooms shout and servants yell.

The jousters delay no longer,

The horses rush forward, the standards fly,

The heralds in the lists speak

To each other of arms,

And Conon comes, his lance fewtered:

From under his helmet he shouts his battle cry 'Oure!'



En l'an que chevalier sont
Abaubi,
Ke d'armes noient ne font
Li hardi,
Lez damez tournoier vont
A Laigni.
Le tounoïement plevi
Dient que savoir voudront
Quel li colp sont
Que pour eles font
Lour ami.
La contesce de Crespi
Lez damez par tout le mont
Pourchacier font
Qu'elez menront
Chascune od li.
Et ma dame de Couci
Quant es prez venuez sont,
Armer se font ;
Assamblent vont
Devant Torchi.
Yolenz de Cailli
Vait premierz assembler ;
Margerite d'Oysi
Muet a li pour jouter ;
Amesse au cors hardi
Li vait son fraim haper.

Quant Margerite se vit
Räuser,
"Cambrai" crie, son fraim prist
A tirer ;
Ki deffendre le vëist
Et meller!
Quant Katherine au vix cler

Durant l'année où les chevaliers
Étaient impuissants
Et que ces courageux
N'accomplissaient nul fait d'armes,
Les dames sont allées tournoyer
À Ligni.
Le tournoi ayant été crié,
Elles dirent qu'elles voulaient savoir
Quelles sortes de coups
Leurs amis donnaient d'habitude
Pour elles.
Les dames firent chercher
Partout
La comtesse de Crépi
Ainsi que Madame de Couci,
Qu'elles entendaient conduire toutes deux
Avec elles.
Quand elles arrivèrent sur les lieux,
Elles se firent armer ;
Elles s'assemblèrent
Devant Torcy.
Yolande de Cailli
S'apprête la première ;
Marguerite d'Oisy
Fonce sur elle pour jouter ;
[Yolande] s'élançe dans une course osée
Pour lui saisir la bride.

Quand Marguerite se voit
Écarter,
Elle crie « Cambrai ! »
Et lui arrache la bride ;
Comme vous la verriez
Se battre et se défendre !
Catherine au visage clair

During that year when the knights

Were powerless,

And those bold men

Performed no feats of arms,

The ladies went tourneying

In Ligny.

The tournament having been announced,

They said that they wanted to know

What kinds of blows

Their amis were always giving

For their sakes.

The ladies had

The Countess of Crépy sought

Everywhere,

As well as Madame de Coucy,

For they meant to take them both

Along with them.

When they got to the fields

They had themselves armed;

They met

Before Torcy.

Yolande of Cailli

Went forward to fight first;

Marguerite of Oisy

Bore down on her for a joust;

Amesse the bold

Went to seize her bridle.

When Marguerite saw

that she was being evaded,

She cried 'Cambrai!'

And grabbed her bridle back;

You should have seen her

Defend herself and skirmish

When Catherine of the lovely face



Se coumence a desrouter
Et "Passe avant" a crier.
Ki donc la vèist aler
Resnes tirer
Et coupz donner
Et departir
Et grossez lancez quasser
[Haubert ferrés]
Et fert souner
Et retentir
Des hiaumez le capeler
Faire effondrer
[Sans grant fair]
Par grant air!
Deverez la coue vint
Une rescousse grant,
Ysabel, ki ferir
Lez vait de maintenant
La senescaucesse ausi
Nez vait mie espargnant.

La contesse de Campaigne
Briement,
Vint sour un cheval d'Espaigne
Bauchant,
Ne fist paz longue bargaigne
A lor gent :
Touz lez encontre et atent,
Mout s'i combat fierement ;
Seur li fierent pluz de cent.
Aëliz lez mainz li tent,
Au fraim la prent
Hastéement
Od sa compaigne,
Aëliz "Montfort" criant,
Cele au cors gent,

S'applique à mettre ses adversaires en dérouté
Et à crier « en avant ! »
Comme vous la verriez alors
Tirer sur les rênes
Et frapper de plus belle,
Aller de l'avant,
Brisant de grosses lances
[...]
Et donnant des coups
Retentissants
Qui font voler les coiffes
En éclats !
[...]
Avec grande impétuosité
De l'arrière-garde vient alors
Une grande délivrance :
À Isabelle de frapper dans le tas
Sans plus attendre,
La femme du sénéchal aussi ;
Elles ne les épargnent point.

Vient ensuite
La comtesse de Champagne
Sur un cheval pie
D'Espagne.
Elle ne harcèle pas longtemps
Ses adversaires :
Entourée de tous côtés,
Elle ne se dérobe pas ; elle se bat farouchement,
Mais on lui assène plus de cent coups.
Aëlis, soutenue par sa suite, tend la main vers elle,
La prenant vivement
Par la bride,
Aëlis la jolie,
Bien qu'enceinte,
Fond sur elle

Began to beat her back
And cry 'onward!'
You should have seen her
Pulling on the reins
And giving and sharing out
Great blows,
Shattering great lances
[And making iron hauberks]
Ring and
Resound,
And making the iron coifs in the helms
Cave in and fall to pieces!
[...]
With great impetuosity
From behind came
A great help,
Isabelle, who came alongside
To strike them now;
The seneschal's wife also
Didn't spare them at all.

Then the Countess of Champagne
Came quickly
On a piebald
Spanish horse;
She didn't feint at her enemies
For long:
She went at them and struck them,
And fought very fiercely there,
But more than a hundred fought her.
Aëlis reached out for her,
Seizing her bridle
Firmly,
Along with her company.
Crying 'Montfort',
Noble Aëlis,



Qui la descent
Coument k'il praigne,
Et si ostage Yolent
Mout bounement,
Ki de noient
Ne s'i desdaigne :
Ele n'est pas d'Alemaigne.
Ysabiaux, che savon,
Vint poignant en la plaigne,
Ez lour fiert a bandon,
Sovent crie s'ensaigne :
"Alom lour, Chastillon!"

En criant « Montfort ! »
Et Yolande est bel et bien
Prise en otage,
Très débonnairement.
Pas pour le moins du monde
Elle ne s'en irrite,
Car elle n'est pas Teutonne.
Isabelle, nous le savons bien,
Arrive à bride abattue dans la plaine,
Les assaillant fougueusement,
Lançant souvent son cri de ralliement :
« A eux, Châtillon ! »

15 [...] De la chartre a la clef Amors,
et si a mis trois portiers :
Blau semblant a non li premiers,
Et biautez ceux en fait seignors ;
Dangier a mis a l'huis devant,
Un ort felon, villain puant,
Qui moult est maus et pautoniers.
Cist troi sont et viste et hardi ;
Mult ont tost un home saisi.

Qui pourroit souffrir la tristors
Et les assaus de ces Hussiers ?
Onque Rollans ne Oliviers
Ne vainquirent so fors estors ;
Il vainquirent en combattant,
Mais cues vaint on humiliant.
Souffirs en est gonfanoniers ;
En cest estor dont de vos di,
N'a nul secors que de merci.

Dame, quant je ne sais guiler,
Mercz seroit de saison mes
De soutenir si grevain fes

[...] De cette prison, c'est l'Amour qui a la clef,
Et il a placé là trois geôliers :
Beau-Semblant est le nom du premier,
Et c'est Beauté qui en fait des maîtres.
Devant la porte il a mis Comination,
Créature repoussante et félonne,
Vile et puante, méchante et scélérate.
Ces trois geôliers-là sont rapides et hardis
Et ont vite fait de s'emparer d'un homme.

Qui pourrait supporter la tristesse
Et les assaus de ces portiers ?
Jamais Roland ni Olivier
Ne vainquirent en un combat aussi dur.
Ils vainquirent en combattant,
Mais ceux-là, on les vainc en les humiliant.
Endurance en est le gonfalonier et,
Dans le combat dont je vous parle,
Il n'est d'autre secours que merci.

Dame, puisque je suis incapable de tromperie,
Votre merci viendrait à propos pour m'aider
A supporter un si lourd fardeau.

Pregnant though she was,
Took Yolande hostage
Very courteously.
Yolande didn't resent this
At all –

She is no German.
Isabeau, whom we know well,
Came spurring over the plain,
Attacking them fiercely,
Shouting her rallying-cry of
'At them, Châtillon!'

[...] Love holds the key to the prison
And has set three watchmen there:
The name of the first is Kindly Look,
And Love makes Beauty their chief;
And has put Rejection at the outer gate
A dirty, cruel, vulgar, stinking
Vicious scoundrel.
These three are nimble and strong,
They have fallen many times suddenly on a man.

Who could suffer the horror
And the assaults of these door keepers?
Never did Roland nor Olivier
Win such a hard fight;
They won fighting,
But these, one overcomes by humiliating them.
Patience is the gonfalonier
And, in fight of which I tell you,
There is no other help, but mercy.

Lady, as I do not know how to deceive,
Mercy now would be seasonably given,
To help me bear so grave a burden.



16 *Toute soule* passera*li* le vert bosca*ge*,
puis que compaignie n'ai.
Se j'ai perdu mon ami par mon outrage,
Toute seule passera*li* le vert bosca*ge*.
Je li ferai a sovoir par un message
que je li amenderai.
Toute seule passera*li* le vert bosca*ge*,
puis que compaignie n'ai.

Toute seule je traversera*li* le vert bocage
Puisque je suis sans compaignie.
Par ma faute j'ai perdu mon ami ;
Toute seule je traversera*li* le vert bocage
Je lui ferai savoir par un messenger
Que je suis prête à tout réparer.
Toute seule je traversera*li* le vert bocage
Puisque je suis sans compaignie.

17 Trois serors sor rive mer (quadruplum)
Chantent cler
La moiene a apelé
Robin son ami :
"Prise m'avés el bois ramé
reportés mi!"

Trois sœurs au bord de la mer (quadruplum)
Chantent à voix claire.
La moyenne a appelé
Son ami Robin :
« Vous m'avez prise au bois feuillu,
Ramenez m'y ! »

Trois serors sor rive mer (triplum)
Chantent cler
La gonette
Fu brunette
De brun s'ami s'ahati :
"Je suis brune, s'avrai brun ami ausi."

Trois sœurs au bord de la mer (triplum)
Chantent à voix claire.
La jeunette
Était brunette
Elle s'enamoura d'un ami brun :
« Je suis brune, j'aurai un ami brun comme moi ».

Trois serors sor rive mer (duplum)
Chantent cler
L'aisnée di[s]t a :
"On doit bien bele dame amer
et s'amour garder,
cil qui l'a."

Trois sœurs au bord de la mer (duplum)
Chantent à voix claire.
L'aînée a dit :
« Il doit aimer belle dame et
Garder son amour
Celui qui l'a. »

18 Le Robardel (instrumental)

*All alone I will cross the green wood,
Since I am without company.
It is my fault that I lost my love;
All alone I will cross the green wood,
I will let him know with a messenger
That I am ready to make amends.
All alone I will cross the green wood,
Since I am without company.*

Three sisters at the seashore

Are singing brightly.
The middle one called
To Robin, her sweetheart:
'You took me first in the leafy wood,
Now take me back there.'

Three sisters at the seashore

Are singing brightly.
The youngest,
A brunette,
Sought a dark-haired sweetheart:
'Since I am dark-haired, I will have a dark-haired sweet-heart too.'

Three sisters at the seashore

Are singing brightly.
The eldest said:
'One should indeed love a fair lady,
And he who has her love
Should keep it.'



19 En ce dous temps d'esté, tout droit au mois de may
Q'amours met par pensé maint cuer
en grant esmay,
Firent les herlequines ce descort dous e gay
Je, la blanche princesse de cuer les em priaï
Et vous qu'em le faisant dëissent leur penser
Si c'est sens ou folie de faire tel essay
Com de mettre son cuer en par amours amer.

Je, qui sui leur mestresse, avant le commençai
Et en le faisant non de descort li donnay,
Quar selon la matere ce non si li est vrai
Puis leur dis : "mes pucelles moult tres grant desir ai
Qu'en fessant ce descort puissons tant bien parler
Qu'on n'i truis que reprendre pour verité sai
Que pluseurs le voudront et oïr et chanter".

"Je qui suis la duchesse Orgueilleuse d'Amours
Si di qu'il mest avis que ce soit grand folours
De commencer les choses pour s'en tost repentir
Et pour ce le di je qu'ai veü avenir
Que cil qui en amer se tiennent pour meilleurs
Si y ont pou de joie et souvent grans douleurs."

La tres noble marquise si a doucement ris
Amoureuse la belle puis dist : "il m'est avis
Que vous avez, duchesse, un petitet mespris
Qui bonne amour avez si tres forment blasmee
Et si en avez ouvré comme de sa visee
Qu'ont ne doit blasmer chose qui ne l'a esprouvee
Mais j'en doi bien parler quar g'i ai mon cuer mis
A touz jours sanz retraire, si sai bien que les dis
Qu'avez aucune foiz en ces chançons oïs
Vous ont par grant folour a ce dire menee,
Que la joie d'amours (c'est verite prouvee)
Est plus grant que nulle autre, mes chier est achetee."

En ce doux temps d'été, en mai,
Où tous pensent à l'amour et qui met les cœurs
En grande joie,
Les harlequines firent ce discours doux et joyeux.
Moi, la princesse blanche les en priaï de tout cœur,
Et nous qui le faisons cherchons à savoir
Si c'est sens ou folie de faire un tel essai :
Doit on mettre son cœur en amour et aimer ?

Moi qui suis leur maîtresse commencerai,
Et ce faisant y donnerai le nom de discours.
Car selon ce qui s'y dira nous saurons si ce nom est bien choisi.
Puis je leur dis : mes pucelles j'ai grande envie
Qu'en faisant ce discours nous puissions bien parler
Et qu'on y trouve des vérités
Que plusieurs écouteront et chanteront volontiers.

« Moi, qui suis la duchesse fière d'amour,
Il m'est avis que ce soit une grande folie
De commencer les choses pour sitôt s'en repentir.
Et c'est pourquoi je dis que ceux qui en amour
Se tiennent pour les plus adroits
Y trouvent peu de joie et souvent de grandes douleurs. »

La très noble marquise amoureuse et belle a ri doucement
Puis dit : « Il m'est avis
Duchesse que vous avez un peu de mépris
Et que vous blâmez fortement bon amour ;
Vous êtes mal conseillée d'agir ainsi,
Car on ne doit rejeter chose qui ne les a éprouvées !
Moi, je peux en parler, car j'y ai mis mon cœur
Pour toujours, et ceux qui par grande folie
Vous ont chanté le contraire ont omis de vous dire
Que la joie d'amour est une vérité prouvée,
Car la joie d'amour (c'est une vérité prouvée)
Est plus grande que tout, mais porte un prix. »

In this mild time of summer, in the month of May,
When the thought of love brings agitation
To many a heart,
The Erlking's ladies composed this sweet and gay descort.
I, the White Princess, invited them to do so
And wished them, as they proceeded, to express their opinion
On whether it is sensible or foolish to attempt such a thing
As devoting one's heart to being in love.

I, who am their mistress, began the composition
And in doing so I gave it the name of descort,
For, given the subject, that name was appropriate.
Then I said to them: 'My girls, I greatly desire
That in composing this descort we can speak so well
That no one could find a flaw in it, for I know for a truth
That many people will want both to hear and to sing it.'

'I, who am the Duchess Proud-about-Love,
Say that it seems to me that it is great folly
To begin things and then soon change your mind;
And I say this because I have seen it happen
That even those who in love regard themselves as most adept
Find little joy in it and often find great suffering.'

The very noble Marquise, Amorous-the-Beautiful,
Gently laughed and said: 'It seems to me,
Duchess, that you have made a bit of a mistake.
In so very roundly condemning good love;
You were ill-advised to behave that way,
For one should not condemn a thing without having tried it.
But I must speak well of it, for I have given my heart to it
Forever, with no turning back; and well I know that the words
That you have occasionally heard in these songs
Have led you very foolishly to speak this way,
For the joy of love (it's a proven truth)
Is greater than any other, but it carries a high price.'



La parole amoureuse fu de bon cuer oïe
De toutes les compaignes et l'œe et prise
La tres plaisant Pensive li dist : "Ma douce amie,
Ains n'amaï par amours a nul jour de ma vie,
Si m'en est plus estrange assez ceste matiere"
Et quant elle ot ce dit,
un pou basset soupire.

Et puis en haut parla et dist : "quoi que nuls die,
Amours si est puissant et noble et seigneurie,
mais la paour que j'ai (d')en estrê enginie
Si m'a tolue a (certe) de la soue mesnie.
Ensi com des eschés en puis par raison dire :
Qui ne donne ce qu'aime, ne prend
ce que desirre.

Et pour ce bien sai qu'a painne est acomplie
L'amour bien egaument entre amis et amie,
Ne nous onques amer, quar dame qui otrie
S'amour doit moult vouloir que bien soit emploie."

Jolie sans Amour si a dit : "Par ma foy,
Fetice il m'est avis que trop grant tort avez
Qui par beles paroles faire croire voulez
Que c'est joie d'amer et le contraire en voi
Quar ceus qui sont loiaus n'i trueuvent fors qu'anoy
Et en chantant le dient comme desesperez.
Et quant il bon en sont si cruellement menés
L'en doit donc bien hair l'amer et prisier poi."

"Bien doi parler d'amour", ce a dit la daufine
"Quar j'ai non Bien Amee et ce non me destine
Que je doie savoir auques de son couvrie. [...]
Leur honneur et leur bien acroist monteplioie
Et de leur desirre acomplir les avoie
Qui est de tout ce mont la souverainne joie." [...]

La parole amoureuse fut écoutée de bon cœur,
Et toutes ses compaignes la louent et la félicitent.
La très plaisante et pensive lui dit : « Ma douce amie,
Je n'ai jamais aimé aucun jour de ma vie,
Et cette matière m'est des plus étrange. »
Et quand elle eut parlé,
Elle baisse le menton et soupire.
Et puis parla haut et dit : « Quoi que nul dise,
Amour est un seigneur si puissant et si noble ;
Mais j'ai une telle peur d'être trompée
Qu'il ne me compte pas de sa suite.
Je peux raisonner, comme en échec,
Celui qui ne s'abandonne à l'amour, ne prend pas
ce qu'il désire.

Et je sais bien
Que l'amour bien égal entre l'Ami et l'Amie
Est voué à la peine. Il fait donc bien vouloir le désirer
Et qu'il soit bien dirigé. »

Jolie sans amour a dit : « Par ma foi,
Fetice, il m'est avis que vous avez grandement tort,
Qui par de belles paroles voulez faire croire
Que ce n'est que joie que d'aimer, alors que
Je n'en vois que le contraire ; car ceux qui sont loiaux
N'y trouvent que des peines, et en chantant le disent,
Désespérés, même s'ils sont bons envers amour.
On doit donc bien le haïr et peu le respecter. »

« On doit bien parler d'amour », dit la dauphine,
« Car j'ai mon bien-aimé et je suis toute à lui. Ceux
Qui mettent leur cœur et leur corps en son pouvoir [...] Verront leur bien et leur honneur multiplier
Et s'accroître, ainsi que leurs désirs se réalisent, ce qui
Est la plus grande joie souveraine de ce monde. » [...]

The statement on love was heard with good will
And praised and valued by all the companions.
Very charming Thoughtful replied: 'My dear friend,
I have never ever been in love in my life,
So this subject is exceedingly foreign to me.'
And when she had said that,
She uttered a little sigh
And then spoke up and said: 'Whatever anyone may say,
love is indeed powerful and noble and lordly,
But the fear that I have of being duped by it
Has certainly kept me away from its coterie.
I can with reason say, as if speaking of chess:
He who does not surrender what he loves, does not take
what he desires.
And because I well know that love tends
Not to develop very smoothly between two lovers,
I have never desired to love, for a lady who grants
Her love must try hard to have it treated well.'

Vivacious-without-Love said: 'Upon my word,
Lovely-Form, it seems to me that you are very wrong
In trying, with fine words, to make [us] believe
That it is bliss to love, while [lit. and] I see the opposite;
For those who are loyal encounter nothing but trouble
And in their songs they express hopelessness.
And as good people are so cruelly treated,
One must indeed hate love and have little regard for it.'

'I must speak of love,' said the Dauphine,
'For my name is Well-Loved and this name destines
Me to know something about love's business. [...]
It enhances and increases their honor and their welfare
And leads them to achieve what they desire,
Which is the highest bliss in the whole world.' [...]



“Nous quatre, en affinant ce descort si y veon
Qu’amours si est tant noble et de si bon renom
Que de la blasmer n’a nulli bon achoison
Si com par nos paroles clerement moustreron
Il est si bien verite que medisant felon
Si tiennent a folie par leur grant fauseté
L’amer pout ce qu’il veulent tollir le guerredon
A ceus qui loiaument l’on touz jours desire.
Se d’estres aimé fesoit amours a chacun don
Trop petit davantage y aroient li bon
Mais certes ce n’est pas la seine entencion
Qu’elle doint a nully confort ne garison
S’en li n’a attemprance loiauté et raison
Et s’elle fait aus siens souffrir peinne ou griete
C’est poutant seulement qu’el puist sanz mesprison
Acomplir leur desir en plus grant seürté.”

« Nous quatre en finissant ce discours voyons
Que l’amour est noble et de bon renom ;
Que ce n’est pas un bon choix de le blâmer.
Par nos paroles nous montrons
Qu’il est bien vrai que des félons
Sont destinés à folie à cause de leur fauseté.
Car ils veulent priver de leur récompense
Ceux qui l’ont toujours désiré loyalement.
Si amour faisait don à chacun d’être aimé
Les bons n’en auraient qu’un petit avantage.
Mais certes ce n’est pas la seule intention
Qu’amour donne confort et guérison à tout un chacun
Qui n’a pas la tempérance, loyauté et raison
Et s’il fait souffrir peine et difficulté
C’est seulement afin que sans erreur, il puisse leur
Accorder leur désir avec plus grande assurance ».

20 Celle qui est très bien aprise
la main dou chevalier a prise ;
Chantant l’ammaine a mout grant joie.(4295)

Celle qui a de très bonnes manières
A pris la main du chevalier ;
En chantant, elle l’emmène à très grande joie.

Dame, par vo dous regart
Sui espris de vous amer.
Mon cuer senz lié et gailart,
Dame, par vo dous regart.
Ainsi vous sers main et tart,
Et touz jours m’en veil pener.
Dame, par vo dous regart
Sui espris de vous amer.

Par vos doux regards, Madame,
Je me suis épris de vous.
Mon cœur est joyeux et gai
Par vos doux regards, Madame,
Ainsi je vous sers matin et soir,
Et tous les jours je veux m’en occuper.
Par vos doux regards, Madame,
Je me suis épris de vous.

'We four, bringing this descort/discord to an end, see in it
That love is so noble and of such good reputation
That no one has good grounds to condemn it,
As in our statement we shall clearly show.
It is indeed the truth that criminal slanderers,
In their great dishonesty, regard loving as folly
Because they want to deprive of their reward
Those who have always desired it loyally.
If love gave to everyone the gift of being loved,
The good would gain very little advantage;
But it is indeed not love's intention
To grant any person comfort or remedy
Who does not have temperance, loyalty, and reasonableness;
And if love makes its followers suffer hardship or difficulty,
It is only so that it may with no error
Grant them their desire with greater surety.'

The softest-mannered lady approaches
And takes the knight by the hand,
And singing leads him off in very great joy.

***Through your sweet glances, Lady,
I have fallen for you.
My heart is joyous and gay
Through your sweet glances, Lady,
Thus I serve you morning and evening,
And every day I wish to labour.
Through your sweet glances, Lady
I have fallen for you.***



21 *Bien se lace*
Qui embrace
D'Amors la jolie trace.
C'est la bouche, et quant amis
Son cuer a mis
En desirer amie,
Faitte de cors et de vis
A son devis
Voire, il n'est plus de vie,
Si tant face
Amor par grace
Qui baise sa douce face.
Bien se lace
Qui embrace
D'Amors la jolie trace

Il est vraiment enlacé
Celui qui embrasse et suit
Le joli chemin d'amour.
C'est par la bouche et quand un amant
A mis son cœur
Et son désir en son amie,
Faitte du corps et du visage
Ainsi comme il le désire,
En vérité il n'a plus de vie,
Jusqu'à ce que
Amour, avec grâce,
Baise son doux visage.
Il est vraiment enlacé
Celui qui embrasse et suit
Le joli chemin d'amour.

22 **Le Chapelet - La Sestieme Estampie Real**

23 Douce plaisant fut la vespree
Dames pucelles par la pree
S'en vont jolièrement jouant
Et bachelers après suivant ; [...] (2323)
Chacun entent à son affaire.
Et en chastel ou il entendent
De chanter, de danciers s'entendent
Et font merveilles de lor cors,
Grant luminaire as quatre cors
Et en milieu dance a viele,
Chevaliers contre damoiselles
Et dame contre bachelier. (2398)

La soirée est belle et plaisante
Dames et jeunes filles, par le pré,
S'en vont jouant doucement,
Suivies par les jeunes gens ; [...]
Chacun est à l'aise.
Et ils s'en vont au château,
Où ils vont chanter et danser,
Leur corps plein de grâce.
Sous le grand chandelier à quatre cors,
Ils dansent au centre, au son de la vielle,
Chevaliers et damoiselles,
Dames et jeunes gens.

Au renouvel du tens que la florete
Nest par ces prez et indete et blanchete
Trouvai soz une coudroie coiallant violete

Au renouvel de la saison quand la fleurette
éclot parmi les prés, mauve et blanche,
Sous une coudraie, cueillant la violette

He indeed becomes bound

Who follows
The pretty path of love.
It is through the mouth, and when a lover
Has his heart set
On desire for his lady
Fashioned in body and face
To his liking, in truth,
He no longer has a life,
Unless love acts
So graciously
That he may kiss her sweet face.
He who follows
The pretty path of love
Indeed becomes bound.

The evening is beautiful and pleasant.
Ladies and maidens go off
Through the field, playing gently,
Followed by young knights; [...]
Everyone is at ease.
And to the castle they go,
To sing and dance,
And do wonders with their bodies.
Under the great four-branched chandelier
In the middle, they dance to the vielle,
Knights against damsels,
Ladies against young knights.

At the start of the new season

when the flowers bloom,
Under a bush, picking up violets,



Dame qui resembloit feë et sa compaignete
A qui el se dementoit
De deus amis qu'ele avoit
Au quel el ert amie :
Ou au povre qu'est cortois
Preuz et large plus que rois
Et biaux sans vilanie,
Ou au riche qu'a assez avoir et manandie,
Mes en li n'a ne biauté ne sens ne cortoisie.

“Ma douce suer, mon conseil en creez :
Amez le riche, grant preu l'avrez ;
Car se vous volez deniers, vous en avrez assez ;
Ja, de chose que il ait mes sousfrete n'avrez.
Il fet bon le riche amer,
Qu'il a assez a doner ;
Je seroie s'amie.
Se je lesoie mantel
D'escarlate por burel,
Je feroie folie ;
Car li riches veut amer et mener bone vie,
Et li povres veut joër sans riens donner s'amie.”

“Or ai oï ton conseil, bele suer,
Du riche amerl ; ne.l feroie a nul fuer!
Certes, ja n'iert mon ami per deseure mon cuer.
Dame qui a cuer joli ne.l feroit a nul fuer.
Dames qui vuelent amer
De bone amor sanz fausser,
Comment que nus me die,
Ne doivent riens demander,
Pour nus qu'en sacher parler,
Fors bone amor jolie.
Toutes fames je le hé, et Jhesus les maudie,
Qu'aiment homme pour doner c'est grant ribauderie.”

Je trouvai une dame, telle une fée, et sa compaignete
A qui elle se plaignait :
Elle avait deux amis,
Auquel donnerait-elle son cœur ?
Au pauvre, qui est courtois,
Courageux, généreux plus qu'un roi
Et beau sans vilenie,
Ou bien au riche qui possède fortune et puissance,
Mais n'a en lui ni beauté ni sens ni courtoisie ?

« Ma douce soeur, croyez en mon conseil :
aimez le riche, vous y aurez grand profit ;
car si vous voulez des deniers, vous en aurez
jamais vous ne serez privée.
Il fait bon aimer le riche
Car il peut donner beaucoup.
Moi je serais son amie.
Si je laissais le manteau
D'écscarlate pour la bure,
Je ferais une folie.
Le riche, en effet veut aimer et s'amuser
Et le pauvre veut jouer sans rien donner à son amie. »

« Eh bien, je t'ai entendue chère amie, tu me
Conseilles d'aimer le riche ; je ne le ferai pas !
Jamais il ne sera mon ami contre mon cœur.
Une dame au cœur gai n'agirait jamais ainsi.
Les dames qui veulent aimer
De bon amour sans perfidie,
Sans souci de ce qu'on peut dire
Ne doivent rien réclamer,
Quelques recommandations qu'on leur fasse,
Si ce n'est l'amour joli.
Je hais – et Dieu les maudisse – toutes les femmes
Qui aiment pour de l'argent : c'est débauche. »

I came upon a lady, like a fairy she was, and her companion,
to whom she complained:
She had two suitors,
and to whom should she give her heart?
One was poor and handsome,
courageous, gentle,
and generous more than a king;
the other rich but not fair and not courteous,
and had none of these qualities.

'Sweet sister, take my advice,
love the rich man, you will profit from it.
He will give you everything that you need,
You'll never be lacking.
It is good to be loved that way.
As the rich can give a lot,
That's what I'd do in your place,
If I were to exchange a silk coat
For sack cloth,
I would be a fool. The rich man wants to play and love,
The poor man wants to play the game of love without
giving anything in return.'

'I've heard your advice, dear friend,
but I shan't follow it.
He shall never be my lover;
ever shall a joyful lady behave thus.
A woman who loves truly,
without perfidy,
and without worrying about gossips,
never asks for something in return,
whatever the advice,
except for fair love.
I hate women who love for money,
and may Jesus curse them -- that's lechery.'



"E! fine Amor, tant m'avez oubliée
Que nuit et jor ne puis avoir duree,
Tant m'a sa tres grant biauté tainte et descoloree ;
Tant pens a li nuit et jor que toute en sui müee.
Rossignol, va, si li di
Les maus que je sent pour li,
Et si ne m'en plaign mie ;
Di li q'il avra m'amor,
Car plus bele ne meillor
De moi n'avra il mie ;
Di li q'il avra assez puis que je suis s'amie.
Q'il ne lest pas pour deniers a mener boune vie."

24 *Bonne amourette*

*Me tient gai ;
Ma comaignete,
Bonne amourette,
Ma cançonnete
Vous dirai :
Bonne amourette
Me tient gai*

25 *C'est la fins,*

*Koi que nus die,
J'amerai!
C'est la jus enmi les prés,
C'est la fin je veul amer!
Just et baus i a levés,
Bele amie ai,
C'est la fins
Koi que nus die,
J'amerai.*

Eh, bel Amour ! Vous m'avez tant oubliée
Que nuit et jour je n'y puis tenir,
Tant j'ai pâli et blêmi pour sa grande beauté !
Je pense à lui nuit et jour, j'en suis toute changée.
Rossignol, va donc, dis-lui
Les maux que j'endure pour lui,
Et que je ne m'en plains pourtant pas ;
Dis-lui qu'il aura mon amour
Car il ne trouvera pas
Plus belle ni meilleure que moi ;
Dis-lui qu'il aura beaucoup car il a mon amour,
Que même sans argent, il ne se prive pas de bonne vie ! »

Bonne amourette

*Me rend gai.
Ma petite compagne,
Bonne amourette,
Ma petite chanson
Je vous chanterai :
Bonne amourette
Me rend gai.*

C'est la fin,

*Quoi qu'on en dise,
J'aimerai !
C'est là dans les prés.
C'est la fin je veul aimer !
Je me suis levé de bonne heure,
et ai belle amie.
C'est la fin,
Quoi qu'on en dise,
J'aimerai !*

'O Love, you have abandoned me;
night and day,
I am pale and wan for love of his beauty.
I think of him night and day, and am all changed from it.
Nightingale, go tell him
of all that I undergo for him,
without complaining.
Tell him that he will have my love,
and he'll not find one
more fair nor fine, tell him that he will have much,
for he will have my love,
and even without gold he'll not be deprived of the good life.'

My little love

Makes me happy:

My little companion,
My little love,
My little song
I'll sing to you:
My little love
Makes me happy!

That's it—

no matter what anyone says,
I will love!
Down there in the meadows,
That's it, I want to love!
They've started games and dancing,
I have a beautiful beloved.
That's it—
no matter what anyone says,
I will love!



“Ovreis les eulz, dresciès les testes,
 Regardeis moi ans on visage
 Atandeis la parole saige
 Dont li fais sont plaisans et dous.
 Quant Amour fait un cuer de dous
 Amors est un dons precious
 Et li fais an sont gracious.” (4346)

Dame, en la vostre baillie
 Ai mis mon cuer et ma vie,
 Por Deu, ne m’ociez mie!
 La ou fins cuers d’umilie
 Doit on trouver
 Merci et aïe
 Pour conforter.
Valara!

Les numéros de lignes entre () font référence à :
 Le Tournoi de Chauvency, Maurice Delbouille, ed.,
 Droz, Paris, Liège, 1932.

« Ouvrez les yeux, redressez les têtes,
 Regardez-moi droit au visage
 Ecoutez ma parole sage,
 Dont le contenu est plaisant et doux :
 Quand Amour fait un cœur de deux,
 Amour est un don précieux,
 Et ses faits sont gracieux. »

Dame, en votre pouvoir
 j’ai mis mon être et ma vie.
 Par Dieu, ne me tuez pas !
 Un coeur sincère
 qui s’humilie
 appelle un geste de pitié
 qui le console.
Valara !

Traduction : Anne Azéma, Pierre Bec,
 Christopher Callahan.

Le programme que vous écoutez a été inscrit dans un projet de grande envergure : deux saisons de résidence à l’Arsenal/Metz. Concerts, spectacle mis en scène, projets pédagogiques, colloque, publications sonores et éditions ont tous été centrés autour du manuscrit médiéval messin, Oxford Bodleian Douce 308 (vers 1310), dont est extrait *Le Tournoi de Chauvency*.

The programme you will listen to on this recording is part of a large-scale project: two seasons in residence at the Arsenal concert hall in Metz. Concerts, staged performances, educational projects, a conference, sound recordings and published editions were all focused on the medieval manuscript from Metz, Oxford Bodleian Douce 308 (c.1310) in which *Le Tournoi de Chauvency* is to be found.

'Open your eyes, and lift up your heads,
Look me in the face,
And listen to my words of wisdom,
Whose burden is sweet and pleasant:
When Love makes one heart of two
Love is a precious gift,
And graceful are its deeds.'

Lady, in your keeping
I've placed my heart and my life –
For God's sake, do not slay me!
Wherever a noble heart humbles itself
It should find
Mercy and aid
To comfort it.
Valara!

Translation : Samuel N. Rosenberg,
Peter T. Ricketts, Regina F. Psaki,
Charles Johnston, Susan Stakel,
Joel C. Relihan, Stephen McCormick.



Les sources manuscrites et les éditions suivantes ont été consultées
pour les textes et morceaux que nous avons choisi
de présenter dans ce programme :

Beck, Jean et Beck, Louise, *Les chansonniers des troubadours et des trouvères, publiés en facsimilé et transcrits en notation moderne*, Corpus Cantilenarum Medii Aevi, I, volumes 1 et 2, Champion, University of Pennsylvania Press, 1927 et 1938. (v.1, Le chansonnier Cangé, manuscrit français no. 846 de la Bibliothèque nationale de Paris ; v.2, Le manuscrit du roi, fonds français no. 844 de la Bibliothèque nationale, reproduction photo typique).

Delbouille, Maurice, ed., *Le Tournoi de Chauvency*, Université de Liège, 1932

Doss-Quinby, Eglal, Taskber-Grimbert, Joan, Pfeffer, Wendy and Aubrey, Elizabeth (Eds, Trans. Intr.), *Songs of the Women Trouvères*, Yale University Press, 2001

Doss-Quinby, Eglal, Rosenberg, Samuel N., and Aubrey, Elizabeth, eds. and trans. *The Old French Ballette: Oxford, Bodleian Library, MS Douce 308*. Publications romanes et françaises 239. Geneva, 2006.

Gennrich, Friedrich, *Jehannot de l'Escurel, Balades, Rondeaux et dix entez*, Langen bei Frankfurt, 1964

Gennrich, Friedrich, *Le jeu de Robin et de Marion: Li rondel Adam*. Langen bei Frankfurt am Main, 1962

McGee, Timothy, *Medieval Instrumental Dances*, Indiana University Press, 1989.

Rosenberg, Samuel, N. & Tischler, Hans, *The Monophonic songs of the Roman de Fauvel*, University of Nebraska Press, 1991

Tischler, Hans, *The Montpellier Codex*, A-R Editions, 1978

Tischler, Hans, *Trouvere Lyrics with Melodies: Complete Comparative Edition, Vols. 1-13*, American Institute of Musicology, Hänssler-Verlag, 1997.

Le texte intégral du Tournoi de Chauvency,
dans l'édition de Maurice Delbouille, peut être consulté sur :
www.AnneAzema.com



Anne Azéma

Anne Azéma a été unanimement saluée par les critiques de quatre continents pour ses interprétations de musique ancienne et contemporaine. Elle travaille régulièrement avec la Boston Camerata et la Camerata Mediterranea (qu'elle a fondée en compagnie de Joël Cohen), se produit avec eux en concerts et enregistrements, dirige certaines de leurs productions. Elle est également artiste invitée de nombreux ensembles de musique de chambre en Europe et aux États-Unis.

Elle compte plus de trente enregistrements à son actif, tous reçus avec enthousiasme par la critique française et internationale (Grand Prix du disque et Edison Prize).

Anne Azéma est en résidence aux Universités d'Oregon (2006) et du Tennessee (2007), ainsi qu'à l' Arsenal depuis 2005.

Anne Azéma has been unanimously acclaimed by the press of four continents for her interpretations of early and contemporary music. She works regularly with the Boston Camerata and the Camerata Mediterranea (which she founded along with Joel Cohen), appearing with them in concerts and recordings and directing some of their productions. She also appears as a guest artist with many chamber ensembles in Europe and the United States.

She has made more than thirty recordings, all enthusiastically greeted by French and international critics (Grand Prix du Disque, Edison Prize).

Anne Azéma has been in residence at the Universities of Oregon (2006) and Tennessee (2007), and at the Arsenal in Metz since 2005.

Ensemble Aziman

Sous la direction d'Anne Azéma et constitué de musiciens internationaux à la pointe de leur discipline, l'ensemble Aziman se propose d'approfondir les répertoires européens de musique ancienne en combinant recherches musicologiques, historiques et artistiques d'une extrême précision, avec une dynamique d'interprétation inégalée.

The Ensemble Aziman, placed under the direction of Anne Azéma and made up of international musicians at the cutting edge of their discipline, aims to go more deeply into the repertoires of European early music by combining musicological, historical and artistic research of extreme precision with an unequalled performance dynamic.

L'ensemble Aziman est le fruit des dix dernières années consacrées par Anne Azéma au travail des musiques médiévales et à leurs environnements instrumental, historique et littéraire.

Ancré dans ce développement, Aziman crée pour le XXI^e siècle des espaces réels et virtuels destinés à mettre en valeur chants, musiques instrumentales, textes, narrations et mises en scène issus de ces anciens mondes et de leurs héritiers.

Annie Dufresne, soprano d'origine canadienne, a suivi sa formation musicale à Ottawa.

Après avoir obtenu son diplôme en chant lyrique, elle se tourne vers la musique ancienne et les musiques traditionnelles, ce qui l'amène à se perfectionner à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse auprès de Rosa Dominguez et de Dominique Vellard. Au Canada, Annie Dufresne se produit au sein de nombreux ensembles de musique de chambre et comme soliste dans plusieurs cantates et oratorios. En Suisse et en Europe, elle intègre différents ensembles dont Aziman, Les Musiciens de Saint-Julien sous la direction de François Lazarevitch ainsi que La Déesse Vénus.



Annie Dufresne

The Ensemble Aziman is the fruit of Anne Azéma's work over the past ten years on medieval music and its instrumental, historical and literary environments.

Firmly rooted in this development, Aziman creates for the twenty-first century real and virtual spaces designed to highlight song, instrumental music, texts, narrations and stagings derived from these distant worlds and their heirs.

The Canadian soprano Annie Dufresne received her musical training in Ottawa.

After obtaining a diploma in opera, she turned her attention to early and traditional musics, which led her to undertake advanced study at the Schola Cantorum Basiliensis in Switzerland with Rosa Dominguez and Dominique Vellard. In Canada, Annie Dufresne appears with numerous chamber ensembles and as a soloist in cantatas and oratorios.

In Switzerland and elsewhere in Europe, she has joined various ensembles including Aziman, Les Musiciens de Saint-Julien under the direction of François Lazarevitch, and La Déesse Vénus.

La soprano Jennifer Ellis Kampani est en train de devenir l'une des interprètes importantes du répertoire baroque.

Elle a récemment fait ses débuts avec le Washington Bach Consort, le Bach Choir of Bethlehem et le New York Collegium sous la direction d'Andrew Parrott. Sa carrière internationale l'amène à se produire avec de nombreux ensembles de musique ancienne. Jennifer Ellis Kampani est aussi chanteuse d'opéra et spécialiste de musique espagnole et d'Amérique latine. Elle a participé à plusieurs enregistrements.



Jennifer Ellis Kampani

Après une formation professionnelle de chant dite classique, Els Janssens se spécialise en musique du Moyen Âge à la Schola Cantorum Basiliensis (CH). Mezzo-soprano, elle interprète un large répertoire allant de la musique du Moyen Âge jusqu'aux créations contemporaines. Particulièrement appréciée pour la souplesse vocale et la richesse de son timbre, Els Janssens se produit avec des ensembles de renommée internationale. Elle collabore à la discographie de La Morra, jeune ensemble suisse spécialisé en musique du Moyen Âge tardif.



Els Janssens

The soprano Jennifer Ellis Kampani is in the process of becoming an important interpreter of the Baroque repertoire.

She recently made debuts with the Washington Bach Consort, the Bach Choir of Bethlehem and the New York Collegium under the direction of Andrew Parrott. Her international career has led her to appear with many early music ensembles.

Jennifer Ellis Kampani is also an opera singer and a specialist in Spanish and Latin American music. She has taken part in several recordings.

After a professional training in so-called classical singing, the mezzo-soprano Els Janssens specialised in the music of the Middle Ages at the Schola Cantorum Basiliensis in Switzerland. She sings a broad repertoire ranging from the medieval music to first performances of contemporary works. Particularly admired for her vocal flexibility and the richness of her timbre, Els Janssens appears with ensembles of international reputation. She participates in the discography of La Morra, a young Swiss ensemble specialising in music of the late Middle Ages.

Instrumentiste pluridisciplinaire et virtuose, ainsi que vocaliste, Shira Kammen a passé plus d'une moitié de vie à explorer les musiques anciennes et traditionnelles.

Elle travaille avec de nombreux ensembles prestigieux, se produit dans les plus grands festivals et collabore à des productions théâtrales et de danses. Shira Kammen a fondé Class V, un groupe consacré à la musique sur radeau.

Elle enseigne un peu partout dans le monde et a enregistré pour les plus grandes maisons de disque.



Shira Kammen

A versatile and virtuosic instrumentalist as well as a vocalist, Shira Kammen has spent more than half her life exploring early and traditional musics. She works with many prestigious ensembles, appears at the leading festivals and takes part in theatre and dance productions. Shira Kammen is the founder of Class V, a group devoted to making music on river rafting trips. She has taught all over the world and recorded for the leading labels.

Le baryton américain David Allen Newman mène une carrière intense de concertiste à travers l'Amérique du Nord. Le Washington Post remarque son chant « exaltant », le Sacramento Bee loue sa « voix parfaite d'oratorio », il est particulièrement apprécié comme spécialiste de Bach. Il apparaît régulièrement aux côtés du Four Nation Ensemble comme artiste invité. David Newman enseigne la voix aux universités de Californie, Davis et San Jose.



David Allen Newman

The American baritone David Allen Newman leads a busy career as a concert artist throughout North America. The Washington Post called his singing 'electrifying', and the Sacramento Bee praised his 'rather perfect oratorio voice'; he is particularly admired as a Bach specialist. He appears regularly as a guest artist with the Four Nation Ensemble. David Newman teaches voice at the University of California at Davis and San Jose.

Le jeune baryton français Marc Mauillon sort diplômé du CNSM de Paris en 2004. Il travaille avec de nombreux ensembles. Passionné par tous les genres de musique, il donne régulièrement des récitals avec des programmes allant de la chanson médiévale à la musique contemporaine.

Marc Mauillon a participé à l'enregistrement de *Benvenuto Cellini* avec l'Orchestre national de France sous la direction de John Nelson chez EMI.



Marc Mauillon

The young French baritone Marc Mauillon graduated from the Paris Conservatoire (CNSM) in 2004. He now works with a large number of ensembles. An enthusiast for all kinds of music, he regularly gives recitals with programmes ranging from medieval song to contemporary music.

Marc Mauillon participated in the EMI recording of *Benvenuto Cellini* with the Orchestre National de France under the direction of John Nelson.

Elève au CNR de Strasbourg, Stephan Olry a étudié le chant, le théâtre, le masque et la commedia dell'arte.

Il participe à de nombreux concerts et spectacles avec des ensembles professionnels tels que Convivencia, le Chœur de Chambre de Strasbourg, le Tourdion ou encore la Chapelle Rhénane. Ses engagements l'ont amené à se produire partout à travers l'Europe, aux États-Unis et au Sénégal.



Stephan Olry

A pupil of the Conservatoire National de Région in Strasbourg, Stephan Olry studied singing, theatre, masques and commedia dell'arte there.

He has participated in many concerts and performances with professional groups including Convivencia, the Chœur de Chambre de Strasbourg, Le Tourdion and La Chapelle Rhénane. His engagements have taken him all over Europe and to the United States and Senegal.

Jean-Paul Rigaud a fait ses études de chant lyrique au conservatoire de Viry-Chatillon dans la classe d'Odile Pietti, et s'est perfectionné auprès de Lise Arseguay et Xavier le Maréchal. Passionné par l'interprétation des musiques médiévales, il travaille régulièrement avec Diabolus in Musica et Sequentia notamment. Il se produit dans les plus grands festivals, enregistre de nombreux disques, tous salués par la critique musicale. Jean-Paul Rigaud fonde en 1998 l'ensemble Beatus pour le répertoire limousin des troubadours et de l'école St Martial de Limoges.



Jean-Paul Rigaud

Jean-Paul Rigaud studied opera singing at the Conservatoire of Viry-Chatillon in the class of Odile Pietti, and took advanced courses with Lise Arseguay and Xavier le Maréchal. Fascinated by the interpretation of medieval music, he works regularly with Diabolus in Musica and Sequentia among others. He appears at the foremost festivals, and has made many recordings, all of them acclaimed by the musical press. In 1998 Jean-Paul Rigaud founded the Beatus ensemble to perform the troubadour repertoire of the Limousin region and the school of St Martial de Limoges.

En tant qu'instrumentiste au sein de l'ensemble à vents renaissance Piffaro et de son propre ensemble Ex Umbris, Tom Zajac joue notamment de la saqueboute, des flûtes douces et des cornemuses. Il se produit avec de nombreux autres ensembles de musique ancienne aux États-Unis et à travers le monde. Il a participé à plus de 30 enregistrements, sur des répertoires qui vont des danses médiévales à la musique de chambre du XXe siècle.

Tom Zajac anime des stages de musique ancienne à travers les États-Unis.



Tom Zajac

As a member of the Renaissance wind band Piffaro and his own ensemble Ex Umbris, Tom Zajac plays the sackbut, recorders and bagpipes, among other instruments. He also appears with numerous other early music ensembles in the United States and around the world. He has taken part in more than thirty recordings, in repertoires ranging from medieval dances to twentieth-century chamber music.

Tom Zajac directs early music courses across the United States.

ARSENAL . METZ / LA GRANDE SALLE

Le présent enregistrement a été réalisé dans l'ancienne basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains, à proximité de l'Arsenal et de la Grande Salle du 5 au 9 mars 2007

Avec l'Arsenal réinventé en 1989 par Ricardo Bofill dans un ancien arsenal militaire du XIXème siècle, Metz offre à l'Europe ses plus belles salles pour la musique que le génie actuel de l'architecture et de la musique ait produites.

La Grande Salle en constitue l'élément majeur – 1350 places encadrent la scène et les artistes. Des frontons, pilastres, colonnes de bois, hêtre clair et sycomore griffés de lignes de laiton doré, enrichissent l'acoustique et suscitent une atmosphère d'extrême harmonie.

Ouvert à toutes les musiques, l'Arsenal l'est également à toute la danse, à toutes les cultures. Un public bigarré y croise les plus grands artistes du monde.

www.mairie-metz.fr/arsenal

ARSENAL . METZ / LA GRANDE SALLE

The present recording was made in the former basilica of Saint-Pierre-aux-Nonnains, situated in the immediate vicinity of the Arsenal and its Main Auditorium, from 5 to 9 March 2007.

With the Arsenal, reinvented by Ricardo Bofill in 1989 in a former military arsenal of the nineteenth century, Metz offers Europe one of the finest concert halls that this genius of modern architecture and acoustics has produced.

The Main Auditorium constitutes the principal element – 1350 seats surround the stage and the artists. Pediments, pilasters, wooden columns, light beech and sycamore stamped with lines of gilded brass, enrich the acoustic and create an atmosphere of great harmony.

The Arsenal is open to every kind of music, but also to every kind of dance and every kind of culture. An extremely diversified audience encounters the world's finest artists there.

www.mairie-metz.fr/arsenal





Saint-Pierre-aux-Nonnains

La Fondation BNP Paribas aux côtés d'Anne Azéma et de K617 pour l'enregistrement du Tournoi de Chauvency

Depuis sa création dans les années 80, la Fondation BNP Paribas porte un regard attentif aux arts de la scène. Dès ses débuts, elle s'est engagée dans la découverte et la diffusion d'œuvres musicales rares ou inédites, et reste l'un des rares mécènes à soutenir la création chorégraphique.

Séduite par la double dimension patrimoniale et contemporaine du spectacle *Le Tournoi de Chauvency*, la Fondation BNP Paribas a apporté son soutien à sa création, fruit de la rencontre entre Anne Azéma, une grande figure de la musique ancienne, et Francesca Lattuada, metteur en scène et chorégraphe inspirée.

Fidèle complice du label K617, avec lequel elle partage l'aventure des « Chemins du Baroque » depuis de nombreuses années, la Fondation BNP Paribas s'est naturellement associée à l'enregistrement du *Tournoi de Chauvency*, illustration musicale de cette fête moyenâgeuse.





LE COUVENT
Centre International des Chemins du Baroque / Sarrebourg